

La Santé forte, c'est maintenant !

Le moins qu'on puisse dire, c'est que les questions de santé n'ont pas passionné les dix candidats du premier tour en lice pour l'élection présidentielle. Les deux finalistes, Nicolas Sarkozy et François Hollande vont-ils se saisir de cette question cruciale pour tous les Français et ceux qui les soignent ?

Pour l'instant leurs programmes, dans le domaine de la santé, ne sont pas clivants. On ne voit pas se dessiner de réorganisation du système de soins ni pointer de solution claire pour un financement pérenne de l'Assurance Maladie. Aucun ne s'engage concrètement pour les soins de ville. Les réponses qu'ils apportent aux 12 questions du Médecin de France le montrent.

Les deux candidats reconnaissent l'intérêt de la nouvelle convention médicale et des mutations qu'elle dessine dont la mise en œuvre la CCAM clinique, mais ils ne répondent, ni l'un ni l'autre, à la deuxième partie de la question « vous engagez-vous à donner les moyens de les financer ? ».

Ils esquivent la question du rééquilibrage des dépenses de santé en faveur des soins de ville générateurs d'économies et plus souple que les dispendieux hôpitaux publics.

Au chapitre des dépassements d'honoraires, tous deux évacuent la question centrale qu'est l'indispensable rapprochement entre les secteurs 1 et 2. Le président sortant se contente de se féliciter de la mise en place de son « pseudo » secteur optionnel qui n'est pas celui contenu dans la convention médicale. S'il ne s'avance pas davantage sur ce sujet, chacun a encore à l'esprit les charges anti-secteur 2 de certains parlementaires de sa majorité. Son concurrent, alors que le Parti Socialiste a laissé filer le secteur 2 en 1981 et les 14 années qui ont suivi, annonce qu'il négociera un encadrement des dépassements et limitera l'installation en secteur 2 dans certaines zones.

Tous deux campent sur des modèles anciens et recyclent les recettes des technos.

Les instituts de sondages, qui n'ont pas toujours tort, ont démontré avec constance tout au long de la campagne l'inquiétude de nos concitoyens pour la santé.

Il est temps que les duellistes de la présidentielle 2012 fendent l'armure et prouvent leur courage en construisant une politique de santé dont les soins de ville libéraux seraient le socle et plus la variable d'ajustement.

Au long de cette campagne de l'entre-deux tours, la CSMF n'a eu de cesse de leur souffler cette phrase d'André Gide « *il est bien des choses qui ne paraissent impossibles que tant qu'on ne les a pas tentées* ». Alors, messieurs les candidats, osez les soins de ville ! La santé forte, c'est maintenant !

Dr Michel CHASSANG
Président de la CSMF

Retrouvez l'édito sur le site de la CSMF

http://www.csmf.org/index.php?option=com_content&task=view&id=67&Itemid=539